

Difficultés de passer de la théorie à la pratique

Question :

Qu'est-ce qui pourrait arrêter quelqu'un de faire la transition, de passer d'étudiant du cours à praticien dans n'importe quel domaine de la santé ? Depuis au moins cinq ans, je suis engagé dans une sérieuse étude relative aux modalités du travail corporel, et pourtant je ne me sens pas assez confiant pour faire la transition d'étudiant à praticien. Il est parfois difficile de savoir si la réticence à débiter la pratique professionnelle vient de ce que nous ne sommes pas vraiment prêts et n'avons pas les compétences de base pour commencer, ou si c'est en raison de quelque chose de plus, qui serait lié au concept de soi, la responsabilité, le pouvoir, etc. Je me demande si la difficulté à faire la transition pourrait en quelque sorte être reliée à la séparation ontologique comme elle est décrite dans *Un Cours en Miracles*. Auriez-vous quelques idées quant à une « vue d'ensemble » de tout cela ?

Réponse :

Il arrive souvent que ce type de blocage soit lié à un concept de soi chargé de culpabilité. Évidemment, en fin de compte, la culpabilité est enracinée dans la réponse de l'ego à la séparation d'avec Dieu. L'ego qui nous raconte que c'est un péché terrible qui mérite une punition sévère et éternelle, sinon la mort aux mains d'un Dieu vengeur. Cette couche profonde de culpabilité dans nos esprits motive inconsciemment notre vie dans le monde, et cela de multiples et diverses façons. Par exemple, nous pourrions essayer de cacher notre « péché », en ne réussissant jamais dans le monde. D'une certaine façon, ça nous donne raison, Dieu serait plus compréhensif avec nous s'il devait nous rattraper. Nous pourrions également nous sentir terriblement indignes de réussir. Puisque nous nous reprochons à nous-mêmes d'avoir détruit le Royaume de Dieu et notre vraie Identité afin d'obtenir une existence personnelle que nous Lui avons volée, nous pourrions ne jamais nous permettre de réussir ou d'être en position de pouvoir ou d'autorité sur les autres, de peur de les détruire également. À un niveau inconscient, nous savons que nous sommes en train de vivre un mensonge ici, et nous avons peur d'être vus comme tels, et donc une solution à ce dilemme serait de rester à l'arrière-plan, comme nous jugeons bon de le faire.

Tout cela fut décrit comme une « solution mal adaptée à un problème inexistant ». Autrement dit, le problème n'est pas l'incapacité de faire une transition dans le monde.

Le problème est que nous croyons être ici aux dépens de Dieu et que nous allons devoir payer très cher pour cet acte terrible. Donc, nous ferions bien mieux de faire quelque chose pour y remédier. Nous avons écouté la fabulation de l'ego du péché, culpabilité, peur, et finalement nous avons fini par croire que nous existons vraiment comme individus et que nos problèmes ont tous à voir avec le monde, incluant nos propre corps physiques et psychologiques. Pas vrai ! dit Jésus dans le *cours*. Il n'est pas possible de se séparer de l'infini, et donc nous ne sommes pas justifiés de nous accuser nous-mêmes de péché. C'est le principe de l'Expiation.

Ainsi, en tant qu'étudiants *d'Un Cours en Miracles* nous apprenons à voir nos vies et nos relations dans le monde comme une salle de classe où nous allons tirer les leçons afin d'annuler les croyances erronées à la source de tout ce qui semble nous déranger. C'est le choix fait dans nos esprits de croire les fabulations de l'ego qui pose un problème. Par conséquent, l'objectif que nous donnons maintenant à nos vies est de nous souvenir de rire de toutes les expressions de la minuscule idée folle que nous pourrions être séparés de notre Source (**T.27.VIII.6 :2**). Et cela, nous pouvons le faire dans tous les rôles, professions, ou carrières, à n'importe quel niveau. Le contenu choisi dans nos esprits serait en mesure de diriger toute notre manière de fonctionner.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1362